



Les migrations en Méditerranée

Fiche pédagogique réalisée par :

Sophie Mettout

Professeur d'histoire-géographie

Lycée Charles de Gaulle, Longperrier, Seine et Marne (77)

Année scolaire : 2006-2007

■ Résumé :

Montrer la complexité de l'interface méditerranéenne, par le biais des migrations humaines en Méditerranée, en faisant travailler les élèves sur un croquis et un ensemble documentaire.

■ Public (classe) :

T^{ale} ES/L/S

■ Discipline (s) :

Géographie

■ Durée et nombre de séances : 2

■ Objectifs disciplinaires :

La séquence permet une mise en activité des élèves dans le contexte de l'examen : dans un premier temps il s'agit de construire un croquis, et d'étudier un ensemble documentaire.

On montrera que, malgré sa situation/ son statut/ sa position de frontière, la Méditerranée n'a jamais été un obstacle aux migrations. Elle est traversée par des flux migratoires : S/N ; S/S et E/W qui complexifient son interface.

■ Place dans la programmation :

La séquence se situe dans le chapitre « Une interface Nord / Sud : l'espace méditerranéen » (5 / 6 heures) dans le thème « Les mondes en quête de développement » (3e partie du programme).

■ Références ou extrait(s) du programme correspondant :

« Il ne s'agit pas d'étudier l'espace méditerranéen pour lui-même, mais en tant qu'exemple particulièrement significatif d'interface Nord / Sud.

Les contrastes de développement sont à l'origine de flux de nature très variée mais fondamentalement dissymétriques, migrations temporaires ou définitives, de nature économique ou politique, déplacement touristiques ou de marchandises, investissements financiers ou culturels.

Le phénomène a des effets majeurs sur les sociétés et les territoires : on s'appuiera donc sur un ou deux exemples pris sur la rive Sud : (...) modification de l'habitat rural grâce à l'argent des émigrés dans les montagnes maghrébines. »

■ Objectifs et déroulement des séances ou ateliers :

La mise en œuvre doit se faire en 2 étapes.

Séance 1 :

Objectifs : construire un croquis sur les migrations en Méditerranée.

Notions : espace de transit ; interface ; flux.

Supports : articles :

- Kamel Kateb, *Questions internationales*, nov. déc. 2004.

- D. Borne J. Scheibling, *La Méditerranée*, coll. Carré géographie/ Hachette 2002, 255 p.

- Carte vierge de la Méditerranée.

- Fiche élève n°1 (Voir Annexes).

Déroulement :

Le croquis des flux migratoires en Méditerranée doit être réalisé juste avant le début de la séquence sur la Méditerranée. Ensuite le croquis, corrigé, sera intégré dans l'ensemble documentaire.

La fiche élève et le fond de carte vierge sont distribués et commentés aux élèves à la fin du cours sur les « Sud » (ou du cours précédent).

Intégrer le croquis dans l'ensemble documentaire impose qu'il soit rendu et corrigé rapidement de manière collective mais aussi individuelle, en cours.

La complexité des flux en Méditerranée avec, entre autres, ses différents espaces de transit clandestins doit être présentée.

Séance 2 :

Objectifs : analyse d'un ensemble documentaire afin de répondre à la problématique suivante : la Méditerranée est-elle une frontière ouverte ou fermée aux migrations ?

Notions : migrations, développement, interface, Nord/Sud, pôle, carrefour.

Supports :

Atlas des migrations dans le monde : réfugiés ou migrants volontaires, C. Withol De Wenden, Paris, Autrement, coll. Atlas/Monde, 2005.

Article de F. Beaugé, *Tripoli accueille une cinquantaine de pays pour une conférence Afrique-Europe sur les migration*, Le Monde, 24/11/2006.

Déroulement :

La première partie du cours est consacrée à l'étude de la Méditerranée comme ligne de fracture.

La seconde partie s'intéresse à la Méditerranée en tant qu'espace de contact : dans ce cadre on doit étudier les flux migratoires complexes qui traversent la Méditerranée.

Les documents supports ont été distribués au cours précédent, afin que les élèves aient pu en prendre connaissance de manière à répondre à des questions, à la maison. La carte des migrations en Méditerranée réalisée par les élèves lors de la première séance a donc été intégrée à l'ensemble documentaire, comme un document à part entière.

La correction des questions a lieu en cours, sous forme de cours dialogué.

La réponse organisée peut-être réalisée par les élèves à la maison, relevée et notée (Pour mémoire RAPPEL du sujet « La Méditerranée, une frontière ouverte ou fermée aux migrations »).

■ Modalités d'évaluation :

L'exercice de rédaction d'une réponse organisée sera considéré comme une évaluation intermédiaire.

Le croquis de synthèse sur l'ensemble des flux en Méditerranée constituera, quant à lui, l'évaluation finale.

■ Bilan critique

Les élèves ont apprécié d'utiliser leur propre carte comme un document à part entière dans l'ensemble documentaire. Ils ont vu l'utilité de la construction de la carte et ont éprouvé des facilités à l'expliquer et à l'analyser.

Par contre, la séquence sur la Méditerranée doit être menée en 5/6 heures. Il est donc indispensable de bien gérer les exercices pour qu'ils ne fassent pas perdre de temps.

Signalons que le document initial sur les immigrés, acteurs du développement local, a été mal compris, j'ai donc été obligé d'utiliser un autre support : le site Internet d'une association

d'immigrants marocains en France, qui présente les actions lancées au Maroc dans divers domaines.

■ Bibliographie :

- *Géographie de la Méditerranée*, J. Bethemont, Paris, Colin, 2000, 312 p.
- *La Méditerranée*, Lozato-Giotart, Sedes 2001, 256 p.
- *La Méditerranée*, D. Borne et J. Scheibling (dir.), coll. Carré géographie/ Hachette 2002, 255 p.
- *Le Maghreb*, M. Côte, *Documentation photographique* N° 8002, 1998.
- *Atlas des migrations dans le monde : réfugiés ou migrants volontaires*, C. Withol De Wenden, Paris, Autrement, coll. Atlas/Monde, 2005, 79 p.
- *Le Maghreb, Questions internationales* nov./déc. 2004, Documentation française.
- *Migrations en Méditerranée*, G. Claude, Ellipses 2002, 128 p.

■ Annexe (s)

1. Fiche élève n°1 :

1. Les migrations en Méditerranée

Doc. 1

« Les migrations clandestines concernent les ressortissants du Maghreb, mais aussi de plus en plus d'Afrique subsaharienne : Maliens, Sénégalais, Congolais et Nigériens en majorité, ils sont de plus en plus nombreux à prendre le risque de traverser le Sahara pour rejoindre les villes méditerranéennes après un périple de plusieurs milliers de kilomètres qui est loin d'être sans danger. La presse maghrébine fait état régulièrement de la concentration de personnes originaires d'Afrique subsaharienne, en Algérie près de la frontière algéro-marocaine ou à proximité des enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla, en attente d'une opportunité de traverser la Méditerranée. Le Maghreb est ainsi devenu une zone de transit et un relais de la migration clandestine africaine vers l'Europe. »

Kamel Kateb, *Questions internationales*, nov./déc. 2004.

Doc. 2

« Les schémas migratoires hérités de l'histoire coloniale ont été progressivement remis en cause par des évolutions de fond qui ont entraîné des changements décisifs dans l'organisation spatiale des migrants méditerranéens en Europe. Le freinage réel de l'immigration en France et en Allemagne fédérale après 1974, pour raison de crise économique et la mise en place de nouvelles filières migratoires, sont à l'origine de la réorientation des flux issus de la Méditerranée.

Autre évolution majeure, l'extension des champs migratoires méditerranéens vers le golfe Arabo-Persique, répond à l'appel formidable des pays producteurs d'hydrocarbures. Les états du Moyen-Orient, confrontés à des pénuries de main d'œuvre nationale, deviennent alors le troisième groupe mondial des pays d'emploi, avec 6 à 7 millions d'étrangers, dont une très forte proportion d'actifs. Les Etats du Golfe, l'Arabie Saoudite mais également la Libye connaissent relativement à leur population locale, des taux d'immigration inconnus ou rarement atteints ailleurs. 85 % des habitants des Emirats arabes Unis sont étrangers ; en Libye 35 % environ.

(...) Une part importante de ces migrants provient des pays pauvres de la région (Egypte en majorité, Yémen, Soudan) ou des régions les plus exposées à la crise moyen orientale (Liban, Jordanie, territoire palestiniens) mais également de Turquie.

(...)

Le franchissement clandestin du détroit de Gibraltar sur des embarcations de fortune (les « pateras » en bois, remplacées maintenant par des bateaux pneumatiques), pour le plus grand

profit des passeurs sans scrupules, provoque chaque année des dizaines de naufrages et de disparitions dans les eaux du détroit (plus de 4000 morts et disparus en 1996). Les deux enclaves espagnoles au Maroc (Ceuta et Melilla), le détroit de Sicile (île de Pantelleria), Malte et Chypre, les détroits turcs et, de manière générale, tous les grands carrefours de la circulation méditerranéenne sont soumis à la forte pression de la migration clandestine.»

D. Borne J. Scheibling, *La Méditerranée*, Hachette 2002, extraits pp. 140-146.

A partir des 2 textes ci-dessus, réalisez un croquis sur les migrations en Méditerranée.

1- Choisissez un figuré pour représenter les flux Sud/Nord et les flux Sud/Sud, en les différenciant, ainsi que les espaces de transit clandestins utilisés par les migrants.

2- Localisez et nommez les pays émetteurs, les pays de transit et les pays récepteurs.

3- Localisez et nommez les pays méditerranéens de l'UE et à l'aide d'un figuré tracez l'espace Schengen.

4- Organisez la légende, réalisez le croquis et tirez-le.

2. Fiche élève n°2 :

2. La Méditerranée, frontière ouverte ou fermée aux migrations ?

Doc. 1

- Carte : *les morts aux frontières*, C. Withol De Wenden, Paris, Autrement, coll. Atlas/Monde, 2005, pp. 22-23.

Doc. 2

- Carte des migrations en Méditerranée réalisée par les élèves.

Doc. 3

« Les migrations signent aussi la vie de l'espace méditerranéen, terre de fractures spatiales et sociales, celles bien connues entre le Sud et le Nord, mais aussi celle qui oppose les différents états de la zone selon la répartition de la rente pétrolière, celle qui traverse les sociétés du Sud profondément inégalitaires. La gravité du gradient économique et social explique fondamentalement la difficulté, voire l'impossibilité fondamentale où se trouvent les gouvernements des Etats riches du Nord et du golfe Arabo-Persique, de réguler et de verrouiller complètement les mouvements migratoires issus des pays pauvres.

Le contexte de la démographie contemporaine renforce, de manière structurelle, les flux puisque au vieillissement plus ou moins rapide de la population européenne, répond, en quelque sorte, l'expansion démographique de l'autre rive en forte croissance malgré l'affaiblissement rapide et généralisé de la fécondité. »

D. Borne J. Scheibling, *La Méditerranée*, Hachette, 2002., extraits des pp. 140-146.

Doc. 4

Tripoli accueille une cinquantaine de pays pour une conférence Afrique-Europe sur les migrations.

« A 300 km de là à vol d'oiseau se trouve la petite île italienne de Lampedusa. C'est là qu'échouent chaque mois, des milliers de « boat people » partis des côtes libyennes et arrivés souvent à l'état de cadavres.

Mercredi 22 et jeudi 23 novembre, une cinquantaine de pays européens et africains se sont réunis à Tripoli, à l'invitation du colonel Kadhafi, pour tenter de trouver une solution au problème des immigrants clandestins affluant vers l'Eldorado européen.

(...) Avec ses 4400 kilomètres de frontières incertaines qui bordent 6 pays et ses 1700 kilomètres de côtes, la Libye est à la fois une terre d'accueil et de transit. Elle est même considérée aujourd'hui par l'Europe comme la plaque tournante de l'immigration clandestine. Ceux qui traversent la Méditerranée ne sont plus, selon Rome, des migrants subsahariens mais pour l'essentiel des Egyptiens des Marocains et des Erythréens. Depuis deux ans, la voie libyenne a succédé à la voie marocaine devenue trop difficile d'accès.

(...) La Libye s'inquiète en effet de l'afflux de clandestins sur son territoire. Beaucoup parmi les nouveaux arrivants ne trouvent pas d'emploi dans les compagnies pétrolières et restent dans le sud, dans l'illégalité et la misère. Sur un total de 5,5 millions d'habitants, la Libye compte ainsi 1,7 millions d'immigrés, clandestins pour la plupart. Ces étrangers sont souvent accusés de tous les maux : Sida, drogue prostitution, montée de la criminalité »

F. Beaugé, *Le Monde*, 24/11/2006

Doc 5. - Les migrants, acteurs du développement local

Source : site Internet de « Migrations et développement », association d'immigrants marocains en France : www.migdev.org.

(Cliquer sur l'onglet Actions (à gauche) puis sur la page « coordination des migrants »)

DOMAINES D'ACTION DE MIGRATIONS & DEVELOPPEMENT

INFRASTRUCTURES

COORDINATION / SENSIBILISATION

- Electrification rurale décentralisée
- Hydraulique
- Scolarisation : Construction d'Ecoles et d'Internats ruraux
- Foyers féminins
- Hammams ruraux et blocs sanitaires
- Santé
- Chantiers échange
- Coordination des migrants
- Education au développement

FORMATION

ACTIVITES ECONOMIQUES

- Formation des élus locaux et des cadres associatifs
- Scolarisation
- Valorisation des produits locaux (safran, huile d'olive, argane...)
- Tourisme rural solidaire
- Création de gîtes ruraux et de chambres d'hôtes

Première partie :

A partir de l'ensemble documentaire proposé, répondez aux questions suivantes :

- 1) Identifiez, décrivez et classez les différents flux qui parcourent la Méditerranée. Quels sont les principaux points de passage de la rive sud vers la rive nord de la Méditerranée ? (doc.2)
- 2) Pourquoi peut-on dire que, désormais, certains pays émetteurs sont aussi des pays de transit ? Quelles en sont les conséquences ? (doc. 2-5)
- 3) Quelles causes expliquent ces migrations ? (doc. 3)
- 4) A quels dangers sont confrontés les migrants clandestins ? (docs.1-4)
- 5) Quelles sont les conséquences spatiales et sociales des migrations dans les PSEM ? (docs 4-5)

Seconde partie :

A l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet : « La Méditerranée, une frontière ouverte ou fermée aux migrations ? »

3. Liste des documents utilisés :

- *Questions internationales, Le Maghreb*, Documentation française nov/déc 2004.
- *La Méditerranée*, D. Borne, J. Scheibling (dir.), coll. Carré géographie/ Hachette 2002, 255 p.
- *Atlas des migrations dans le monde : réfugiés ou migrants volontaires*, C. Withol De Wenden, Paris, Autrement, coll. Atlas/Monde, 2005.
- *Tripoli accueille une cinquantaine de pays pour une conférence Afrique-Europe sur les migrations*, F. Beaugé, *Le Monde*, 24/11/2006.
- Site Internet de « Migrations et développement », association d'immigrants marocains en France, page actions : www.migdev.org.